

Prix Nobel de la paix 2024

Il est décerné à un lauréat qualifié pour la première fois depuis au moins six ans

par David Swanson, World BEYOND War*

Des félicitations sont adressées à «Nihon Hidankyo», la «Confédération des organisations de victimes de la bombe A et de la bombe H» du Japon. Pour la première fois depuis au moins six ans, le prix Nobel de la paix a été décerné à un groupe de personnes qui travaillent à la réduction de la guerre, des personnes qui cherchent en fait à abolir les armes nucléaires. Nihon Hidankyo a accompli sans relâche le travail d'éducation du monde, assez ingrate, pendant de nombreuses années. Ce prix devrait être célébré dans le monde entier.

Il convient également de féliciter le comité Nobel pour avoir réussi à maintenir le prestige du prix Nobel de la paix en dépit de la façon dont il l'a maltraité à maintes reprises et pour avoir, cette fois-ci, obtenu gain de cause. Que cela marque un nouvel engagement de principe!

Il convient également de féliciter le groupe «Nobel Peace Prize Watch» (*Observatoire du prix Nobel de la paix*),¹ qui s'efforce depuis de nombreuses années d'inciter le comité Nobel à commencer à se conformer aux exigences du testament d'Alfred Nobel, ainsi que le chef du groupe, feu Fredrik S. Heffermehl, dont les ouvrages sur le prix Nobel de la paix – y compris sur les *lauréats des 123 dernières années*² – ont été remarquablement instructifs et inspirants.

Ces dernières années, les armes nucléaires ont été le seul point fort du comité Nobel, le seul domaine de chevauchement entre ce qu'il a considéré comme l'objectif du prix et l'objectif initial réel du prix. En 2017, le prix a été décerné à la *Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires*.



11/10/24, Hiroshima. Toshiyuki Mimaki, (d.) président de «Nihon Hidankyo» (organisation faitière des victimes des bombes A et H) s'exprime devant les médias sur l'attribution du prix Nobel de la paix. (Moe Sasaki/ Kyodo News via AP)

Cette année, le prix est décerné à *Nihon Hidankyo* «pour ses efforts en faveur d'un monde exempt d'armes nucléaires et pour avoir démontré par des témoignages que les armes nucléaires ne doivent plus jamais être utilisées».

Il est regrettable que le site web du prix Nobel de la paix, juste en dessous de l'annonce, indique en gros caractères gras: «Saviez-vous qu'aucune arme nucléaire n'a été utilisée dans une guerre depuis près de 80 ans?» Dans un sens important, c'est bien vrai, mais dans deux sens importants, ce n'est vrai que parce que les mots «dans une guerre» sont inclus dans la phrase. L'un concerne les essais horribles, mortels et destructeurs de terres qui ont été effectués. L'autre est l'aspect souligné par le regretté *Daniel Ellsberg*: une arme utilisée lors d'un braquage de banque sans qu'un coup de feu ait été tiré a tout de même été utilisée.

Les détenteurs d'armes nucléaires ont menacé de les utiliser à de nombreuses reprises. L'industrie des armes nucléaires est également utilisée

* *World BEYOND War* (Un monde au-delà de la guerre) est une organisation à but non lucratif avec des bureaux dans le monde entier qui travaille pour mettre fin à toutes les guerres et établir une paix durable à travers l'engagement dans l'éducation, l'activisme et les médias.

WBW a été fondé le 1^{er} janvier 2014, lorsque les cofondateurs *David Hartsough* et *David Swanson*, ainsi qu'un groupe d'activistes pacifistes partageant les

mêmes idées, ont voulu lancer un mouvement mondial pour abolir l'institution de la guerre elle-même, et pas seulement la «guerre du jour». Pour que la guerre soit un jour abolie, ont-ils décidé, il faut qu'elle ne soit plus une option viable. Tout comme il n'existe pas de «bon» ou de nécessaire esclavage, il n'existe pas de «bonne» ou de nécessaire guerre. Ces deux institutions sont odieuses et inacceptables, quelles que soient les circonstances.

pour faire pression sur les gouvernements afin qu'ils soutiennent l'énergie nucléaire. Les armes nucléaires sont également utilisées pour transférer des ressources massives des besoins humains et environnementaux vers la construction insensée d'instruments de terracide. Les fabricants d'armes nucléaires sont même utilisés pour enseigner aux enfants l'acceptabilité et la noblesse de la guerre.

Le comité Nobel a décerné le prix au président américain Barack Obama qui, après avoir prononcé le seul discours d'acceptation du prix Nobel de la paix favorable à la guerre, s'est rendu à Hiroshima et a déclaré à tous *les habitants, y compris aux survivants des bombes nucléaires*,³ que les armes nucléaires ne seraient pas éliminées de son vivant. Il a ensuite *colporté des mythes de guerre bien connus*.⁴

Actuellement, le comité Nobel a décerné le prix à un groupe qui exige l'élimination immédiate des armes nucléaires, tout en sachant que les gens de notre époque ont exactement les mêmes gènes et les mêmes tendances que les gens de n'importe quelle autre époque plus responsable, plus décente et plus sage.

L'année dernière, j'avoue que j'ai failli perdre espoir. Le comité Nobel a *décerné un prix de la paix*⁵ qui violait la volonté d'Alfred Nobel et l'objectif pour lequel le prix avait été créé, en sélectionnant un lauréat qui, de manière flagrante, n'était pas *«la personne qui a fait le plus ou le mieux pour promouvoir la fraternité entre les nations, l'abolition ou la réduction des armées permanentes, et l'établissement et la promotion de congrès de la paix»*.⁶

Il ne fait aucun doute que défendre les droits de l'homme est une bonne chose, ou que le faire sous un gouvernement oppressif est une chose courageuse, ou que le faire sans recourir hypocritement à la violence est une chose sage. Mais le prix Nobel de la paix a été créé pour soutenir l'abolition de la guerre, et non pour sélectionner au hasard de bonnes actions de plaidoyer.

Et la pratique consistant à décerner le prix de manière sélective aux victimes des gouvernements visés par l'armée américaine soutient le militarisme au lieu de le réduire. Parmi les gouvernements les plus oppressifs de la planète, il n'y en a que quelques-uns qui ne sont pas armés, entraînés et approvisionnés par l'armée américaine, et un seul avec lequel le gouvernement américain a récemment dénoncé un accord qui a mis un coup d'arrêt à l'effort de guerre de Washington. La lau-

réate du prix de l'année dernière (2023), *Narges Mohammadi*, comme sa collègue et précédente lauréate *Shirin Ebadi*, s'est opposée à la fois aux abus du gouvernement iranien et aux sanctions et menaces de guerre du gouvernement américain. Mais l'attribution du prix n'a pas servi la paix et n'a fait que renforcer une division mondiale insensée. Tout le monde sait qu'aucun journaliste politique occidental emprisonné comme Julian Assange ne recevra jamais un tel prix.

En 2022, les yeux rivés sur l'actualité du jour, il ne faisait aucun doute que le Comité trouverait un moyen de mettre l'accent sur l'Ukraine. Mais il s'est tenu à l'écart de toute personne cherchant à réduire le risque d'escalade ou d'apocalypse nucléaire d'une guerre à l'époque encore relativement mineure. Elle a évité toute personne s'opposant aux deux parties de la guerre, ou toute personne plaidant pour un cessez-le-feu, des négociations ou le désarmement. Il n'a pas même fait le choix auquel on aurait pu s'attendre, à savoir choisir un opposant à la guerre russe en Russie et un opposant à la guerre ukrainienne en Ukraine.

Au lieu de cela, le comité Nobel a choisi des défenseurs des droits de l'homme et de la démocratie au Belarus, en Russie et en Ukraine. Mais le groupe ukrainien a été récompensé pour avoir «entrepris des efforts pour identifier et documenter les crimes de guerre russes contre la population civile ukrainienne», sans aucune mention de la guerre en tant que crime ou de la possibilité que la partie ukrainienne de la guerre ait commise des atrocités. Le comité Nobel a peut-être tiré les leçons de l'expérience d'*Amnesty International*, qui a été largement dénoncée pour avoir documenté les crimes de guerre commis par la partie ukrainienne.

En 2021, le prix a été décerné à des défenseurs des droits de l'homme en Russie et aux Philippines. En 2020, le prix a été décerné au *Programme alimentaire mondial*. En 2019, le prix a été décerné au président de l'Éthiopie, qui a revendiqué une certaine relation avec la paix, puisqu'il avait participé à un accord de paix. Mais il était président et commandant d'une armée et n'avait pas besoin de financement ou de soutien. Il s'est livré à toutes sortes de violences et de violations des droits de l'homme, de sorte qu'un défenseur des droits de l'homme dans son pays pourrait se voir décerner le prix si les relations du gouvernement américain avec ce pays changent.

Le prix 2018 ne s'attaquait pas à la guerre elle-même, mais à la violence sexuelle dans les

guerres. Ce n'est pas si mal, relativement parlant. Le prix 2013 a été décerné pour l'engagement contre les armes chimiques. Mais au fil des ans, nous constatons une pratique commune consistant à attribuer le plus souvent un prix de la paix soit à de véritables faiseurs de guerre, soit à des défenseurs de bonnes causes qui ne sont pas la paix, ainsi qu'une pratique consistant à utiliser le prix à des fins politiques occidentales hostiles à la paix. Bien que pratiquement tous les sujets puissent être tangentiellement liés à la guerre et à la paix, le fait d'éviter le militantisme réel pour la paix passe délibérément à côté de l'esprit du prix, créé par Alfred Nobel et l'*influence de Bertha von Suttner*.⁷

Le prix Nobel de la paix est largement devenu un prix pour des choses accidentellement bonnes, qui ne sont pas dérangeantes dans une culture vouée à la guerre sans fin. Il a été décerné pour le journalisme, la lutte contre la faim, la protection des droits des enfants ou des femmes, la sensibilisation au changement climatique et la lutte contre la pauvreté. Ce sont toutes de bonnes causes et elles peuvent toutes être liées à la guerre et à la paix. Mais ces causes devraient trouver leurs propres prix.

Le prix Nobel de la paix est tellement voué à récompenser des fonctionnaires puissants et à éviter l'activisme en faveur de la paix qu'il est souvent décerné à des bellicistes, comme notamment *Abiy Ahmed*, *Juan Manuel Santos*, l'*Union européenne* et *Barack Obama*. Parfois, le prix a été décerné à des opposants à certains aspects de la guerre, avançant l'idée d'une réforme tout en maintenant l'institution de la guerre. Ces récompenses sont les plus proches de l'objectif pour lequel le prix a été créé, et comprennent les prix 2017, 2018 et 2024.

Le prix a également été utilisé pour promouvoir la propagande de certains des principaux faiseurs de guerre du monde. Des prix comme celui de 2023 ont été utilisés pour dénoncer les violations des droits de l'homme dans des pays non occidentaux ciblés par la propagande des pays occidentaux qui financent les armes.

Ce bilan permet aux médias occidentaux de spéculer chaque année, avant l'annonce du prix, sur l'attribution de celui-ci à leurs sujets de propagande préférés, tels qu'*Alexei Navalny*. Ces dernières années, l'attribution du prix n'a pas contribué à réduire la guerre, et a peut-être même fait le contraire, puisque des prix ont été attribués à des opposants au gouvernement

russe avant l'escalade de la guerre en Ukraine. On ne peut qu'espérer que le prix 2023 n'encourage pas une guerre contre l'Iran.

En 2021, au moment où le plus grand marchand d'armes du monde, le pays le plus belliciste de tous, celui qui déploie le plus de troupes sur des bases étrangères, le plus grand ennemi de la *Cour pénale internationale* et de l'Etat de droit dans les affaires internationales, et celui qui soutient les gouvernements oppressifs – le gouvernement américain – claironnait une division entre les soi-disant démocraties et les non-démocraties, le comité Nobel a choisi de jeter de l'huile sur le feu, en déclarant:

«*Depuis sa création en 1993, «Novaja Gazeta» a publié des articles critiques sur des sujets allant de la corruption, des violences policières, des arrestations illégales, de la fraude électorale et des «usines à trolls» à l'utilisation des forces militaires russes à l'intérieur et à l'extérieur de la Russie. Les adversaires de «Novaja Gazeta» ont répondu par le harcèlement, les menaces, la violence et le meurtre.»*

Cette année-là, le prix a également été décerné à un journaliste philippin déjà financé par CNN et par le gouvernement américain, en fait par une agence gouvernementale américaine souvent impliquée dans le financement de coups d'Etat militaires.

Le fait qu'il y ait chaque année de nombreux candidats qui répondent de manière plausible aux critères du testament d'Alfred Nobel et qui auraient pu recevoir un prix Nobel de la paix de manière appropriée a été établi par la liste des nominés publiée chaque année par *Nobel Peace Prize Watch*,⁸ et par les *War Abolisher Awards*. «World BEYOND War» a créé les *War Abolisher Awards* pour combler le vide laissé par le comité Nobel qui s'est souvent écarté de l'objectif de mettre fin à la guerre.

¹ <https://nobelwill.org/>

² <https://davidswanson.org/who-should-have-won-the-past-123-nobel-peace-prizes/>

³ <https://davidswanson.org/obama-in-hiroshima-paints-a-peace-sign-on-a-bomb/>

⁴ <https://worldbeyondwar.org/myths/>

⁵ <https://www.nobelprize.org/prizes/peace/2023/summary/>

⁶ <https://www.nobelprize.org/alfred-nobel/full-text-of-alfred-nobels-will-2/>

⁷ <https://davidswanson.org/what-we-owe-to-bertha-von-suttner/>

⁸ <http://nobelwill.org>